

CHB

mag

#5

2^{ème} trimestre 2023

LE MAGAZINE DE
VOTRE CENTRE HOSPITALIER



02 | Galerie photos

03 | Infirmière en pratique avancée

04 | Le métier d'infirmier

05 | Si on parlait d'attractivité

06-07 | La boucle fermée et semi-fermée

08 | Création d'une mission mécénat

09 | UMJ et UAPED

10 | Laboratoire de biologie médicale

11 | Ressources humaines

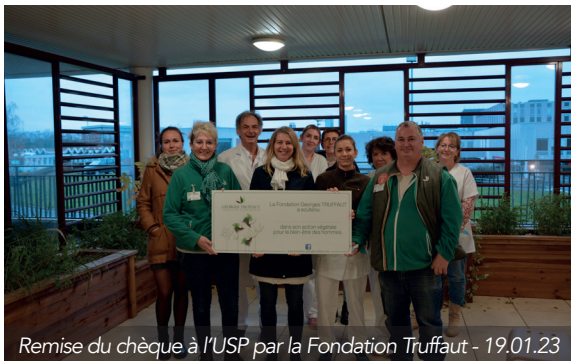
PRÉPARATION DE LA CERTIFICATION HAS : CHACUN SE MOBILISE

Au mois de février dernier, à la suite de l'audit à blanc du cabinet qui accompagne notre établissement dans la préparation de la certification, l'ampleur du travail d'amélioration de nos pratiques est apparu de manière claire. Les soins apportés aux patients sont reconnus comme bons, voire excellents, selon les résultats des questionnaires de satisfaction. Cependant, toute prise en charge concerne d'autres aspects essentiels tels que l'identitovigilance, l'information au patient, à son médecin, le respect des précautions d'hygiène, des droits du patients, son confort hôtelier, la bonne coordination de son parcours au sein de notre établissement et dans les relations ville-hôpital. Et sur ces aspects, de nombreux points d'amélioration sont ressortis nettement. Nous avons donc dû changer de rythme et de méthode, afin que nos progrès soient plus rapides et atteignent le niveau d'attendu. En deux mois, nous avons progressé, sous l'impulsion donnée par les cadres, les chefs de service, les référents qualités présents dans nos unités de soins et de nombreuses équipes.

Cependant, il reste encore des points d'amélioration importants. Les patients font ressortir des

attentes concernant la désignation de la personne de confiance, l'information sur les directives anticipées, les services, la qualité et le choix des repas. Par nos check lists et enquêtes internes, il ressort qu'il faut renforcer la traçabilité de ce qui est fait (telle que l'information pré et post transfusionnelle du patient, la mesure de la réévaluation de la douleur, l'information du patient placé en Précautions Complémentaires, l'exhaustivité et la qualité de la lettre de liaison), sécuriser quelques fondamentaux de la pratique professionnelle (tenue, confidentialité, sécurité médicamenteuse) mais aussi l'organisation du parcours, la sortie des patients ou encore l'information au patient sur ses droits. Si l'obtention de la certification est essentielle, l'enjeu est de garantir aux patients le niveau de qualité et de sécurité des soins sur lequel nous nous engageons et que nous leur devons. Poursuivons ensemble la valorisation de nos bonnes pratiques !

Cathy Leroy
et Dr Luc Dalmasso



Remise du chèque à l'USP par la Fondation Truffaut - 19.01.23



Point presse - Belle et Bien - Partenariat Fleur de Loire - 25.01.23



Remise des chocolats de l'ACEF - 25.01.23



Remise des médailles du travail - 31.01.23



Vernissage de la fresque de l'USP - 03.02.23



Vernissage de l'exposition
Déambulations créatives - 16.03.23



Vernissage Exposition Svetlina Petrova
22.03.23



Don de tulipes par le Rotary Club de Blois - 24.03.23



Défilé de mode aux Myosotis - 28.03.23



Formation Diabète auto-immun - 28.03.23

Composition du comité de rédaction

- > Albertine UWAYISABA
- > Bruno RIVA
- > Cécile PETRE
- > Celine BLOT
- > Claudine SAMAL
- > Esther PALANGHI
- > Isabelle BEUCHER

- Louis COURCOL
- > Marlene PERROUX
- > Océane BONNIN
- > Quentin COLLIAU
- > Sylvie DOUART
- > Valerie FOUQUET
- > Thibaut ODIETTE

Contact : communication@ch-blois.fr
Directeur de la publication : Olivier SERVAIRE-LORENZET, Dir. du Centre Hospitalier Simone Veil de Blois
Crédits photos : Thibaut Odiette
Conception : Agence Culture Com' - Blois
Dépôt légal : à parution

IPA : INFIRMIÈRE EN PRATIQUE AVANCÉE

EN ONCOLOGIE

Dans le cadre de l'essor des thérapies orales anti-cancéreuses, le Centre Hospitalier Simone Veil de Blois (CHSVB) a fait le choix d'adapter son offre de soins en proposant un suivi couplé « médecin-oncologue et IPA ». L'objectif est de fluidifier et de sécuriser le parcours de soin des patients concernés.

Le poste d'IPA dédié au suivi des thérapies orales anti-cancéreuses est effectif depuis le 1er septembre 2022, sur le Pôle Prestataire de Service et Ambulatoire et participe au suivi d'une cinquantaine de patients.

« Participer à ce projet, sollicite un espace de confiance entre les médecins, la direction, les cadres et la future IPA. Le CHB a permis la validation du financement de façon très positive et soutenante jusqu'à la prise de fonction et reste actif jusqu'à ce jour. »



Audrey TUAL

PARCOURS

2006 – 2012 : IDE Hôpital St Louis/AP-HP
2012 à aujourd'hui : CHSVB
2015 DU oncologie
2022 Master IPA mention Oncologie

Aujourd'hui au CHSVB :

2 IPA (oncologie et EHPAD)
1 étudiante IPA (psychiatrie)

Le suivi par une IPA ne peut être effectif que dans l'espace d'une pathologie cancéreuse stabilisée. Un protocole d'organisation est signé entre l'oncologue, le spécialiste d'organes et l'IPA. Cet accompagnement nécessite l'accord du patient.

En consultation l'IPA reçoit le patient, procède à un examen clinique, l'IPA analyse les bilans sanguins et recueille tous les éléments inhérents à la maladie, puis valide ou non la poursuite du traitement anti-cancéreux. Une IPA est également formée à l'analyse des pratiques professionnelles, à la recherche et à l'éducation thérapeutique.

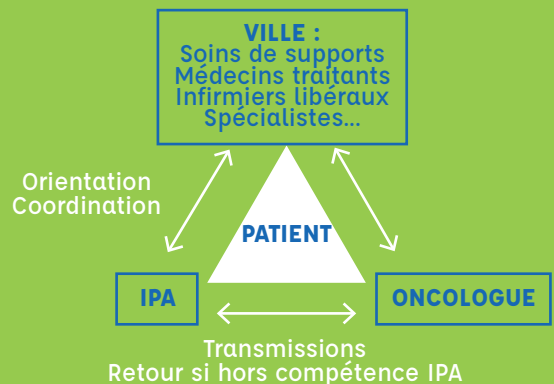
« C'est être infirmière dans toutes les dimensions et y associer une activité clinique pour proposer une prise en charge globale du patient »

1^{ère} consultation : Dite d'éligibilité au suivi IPA. Elle est réalisée à la suite de l'annonce de l'introduction de la thérapie orale. Les modalités du suivi y sont expliquées et personnalisées en fonction de la molécule et des fragilités du patient. Une sensibilisation sera faite quant aux effets secondaires avant de recueillir le consentement de celui-ci.

Les consultations de suivi sont réalisées en présentiel ou par téléphone. Une évaluation des effets du traitement sera faite. Les dimensions physiques, psychiques, affectives, cognitives et spirituelles seront questionnées.

L'IPA se doit d'être joignable directement par les patients ou par les professionnels de santé intra ou extra-hospitalier.

Audrey TUAL, Quentin Colliau, Comité de rédaction



La formation

Master 2 en pratique avancée.
En alternance.

- 1^{ère} année de master commune à toutes les mentions (pathologies chroniques stabilisées, oncologie/hémato-oncologie, psychiatrie/santé mentale, urgences, néphrologie) - 2 mois de stage
- 2^{ème} année de master spécialisante - 4 mois de stage dans sa spécialité.

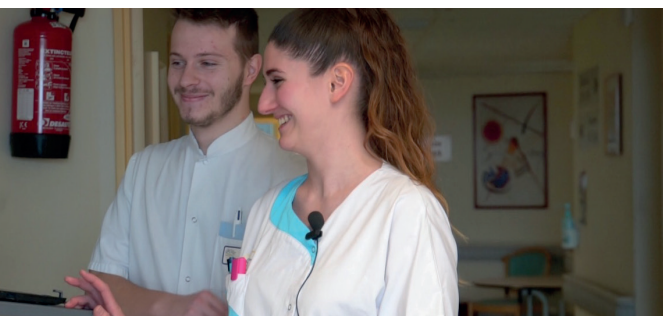
Unités d'Enseignement : Clinique, UE Sciences infirmières et pratiques avancées, Responsabilité éthique, législation déontologie, Formation et analyse des pratiques professionnelles, Santé publique, Recherche, Mémoire...

L'avis du Dr BOVÉ, oncologue

L'IPA trouve véritablement sa place dans le cadre d'un suivi plus rapproché de patients sous thérapie orale que nous ne voyions que tous les 3-4 mois habituellement. Elle ne remplace pas nos consultations mais les complète. Le format téléphonique permet un échange différent avec les patients. Ce suivi rapproché favorise l'observance, l'anticipation de certains problèmes et une meilleure gestion des effets secondaires des traitements. L'IPA nous aide à faire le lien avec les structures extra-hospitalières et de façon plus générale avec les soins de supports.

NOS MÉTIERS ONT DU TALENT

Retrouvez la vidéo ici



Votre métier en trois mots ?

Maëline : « Très attractif, enrichissant. Il apporte beaucoup, personnellement et professionnellement. »

Nicolas : « Bienveillance, passion. Il y en a tellement pour le définir. »

Un moment marquant avec un patient ?

Nicolas : « Je me rappelle d'un accouchement en urgence au bloc opératoire. J'ai expliqué que tout allait aller très vite, comme dans Grey's anatomy. J'ai rassuré la future maman : Tout va se passer rapidement et dans les meilleures conditions (sourire). »

Un moment qui a donné du sens à votre travail ?

Maëline : « Mon stage optionnel, dans le service de chirurgie, où j'ai ressenti encore plus notre importance pour les patients et constaté l'écoute de nos avis par les autres professionnels. »

Un moment marquant avec des collègues ?

Maëline : « Durant la pandémie, rien n'était facile mais nous étions une équipe. Nous avons pu être là pour les patients »

Nicolas : « Nous partageons énormément entre collègues, au travail mais aussi en-dehors, tous les jours. Ça nous permet d'évacuer. »

Les moments qui vous permettent de vous ressourcer ?

Maëline (sourire) : « Les pauses où nous savourons les gâteaux apportés par les familles. Toutes ces attentions sont importantes pour le moral. »

Une phrase pour vos futurs collègues ?

Maëline : « Même si le contexte est parfois difficile, on est souvent bien récompensé. Ça vaut le coup de venir exercer ici. »

Nicolas : « Nous avons de beaux métiers. Si vous pensez être fait pour cela, allez-y, vous ne le regretterez pas. »

*Thibaut ODIETTE, Estelle BEALE
Comité de rédaction*



IFSI-IFAS-IFA : RETOUR SUR LES PORTES OUVERTES

Samedi 14 janvier 2023 se sont tenues les portes ouvertes des instituts de formation, l'occasion pour de nombreux visiteurs et futurs apprenants de découvrir les formations infirmière (87% des visiteurs), aide-soignante (19%) et ambulancier (3,5%), ainsi que la formation en apprentissage.

Les 250 visiteurs accueillis ont apprécié l'accueil et la qualité des informations délivrées. Ils ont pu échanger avec nos étudiants, élèves et formateurs, visiter les salles de

simulation et rencontrer quelques professionnels de santé. Ils ont été particulièrement satisfaits de découvrir les stands animés par nos apprenants : l'hygiène des mains, la prise de tension artérielle et le simulateur de vieillissement. De nombreux partenaires ont également contribué au succès de cette journée : Caducée, le BIJ, des éditeurs, MGEN...

Les visiteurs ont moins de 18 ans pour 72% d'entre eux ; 21% entre 18 et 25 ans ; 61,4% viennent du Loir-et-Cher.



*Valérie FOUQUET,
Comité de rédaction*

ET SI ON PARLAIT D'ATTRACTIVITÉ ?

Au cours des 3 dernières années, l'attractivité des hôpitaux vis-à-vis des professionnels de santé est devenu un enjeu majeur. Attirer et fidéliser les compétences indispensables pour rendre un service de qualité devient crucial dans un contexte de difficultés de recrutement. De quels atouts dispose le CHSVB pour attirer et fidéliser des professionnels ?

L'attractivité est d'abord liée à l'**image extérieure** qu'un établissement renvoie : son identité visuelle, sa présence sur les réseaux sociaux, les projets qu'il met en avant et l'ambiance qu'il laisse à voir à l'extérieur. Au CHSVB, l'identité visuelle de l'établissement a été récemment modernisée, sa présence sur différents réseaux sociaux accrue et des publications régulières permettent de se rendre compte de la diversité des pratiques médicales dispensées et de la qualité du plateau technique. Il a d'ailleurs été créé un poste de chargé de recrutement pour promouvoir le CH Blois et capter de nouveaux talents.

L'attractivité est aussi liée à la **situation géographique et au cadre de vie de l'établissement**. La proximité géographique de l'établissement avec Orléans et Tours, à 1h30 de Paris, son accessibilité dans les trajets quotidiens, l'environnement des bords de Loire et le cadre agréable de la ville, au cœur des châteaux de la Loire rendent le CHSVB attractif.

Être attractif passe aussi par des actions pour **mieux accueillir nos nouveaux arrivants** : la réactivité dans les premiers échanges, la qualité de l'accueil dans les premiers jours dans l'établissement, l'accompagnement pour les aspects pratiques de la prise de poste (tenue, accès informatiques, self, etc) et une bonne information sur l'environnement institutionnel. Plusieurs actions sont actuellement en cours de travail pour améliorer ces aspects essentiels, pour améliorer ce premier contact.

Si la première impression est déterminante, c'est **entretenir l'envie de rester et de s'engager** qui rend l'établissement durablement attractif pour les professionnels en poste. Ainsi, le CHSVB a développé une politique d'apprentissage en sus des promotions professionnelles (une dizaine d'apprentis aides-soignants et infirmiers par an). Les mises en stage accélérées pour tous les professionnels de santé favorisent la stabilité des agents. De plus, plusieurs fois par an, des concours sont organisés pour devenir professionnel titulaire.

Outre les aspects de gestion de la carrière, l'**équité dans la gestion du temps de travail**, avec la charte d'élaboration des plannings, et les aspects de **management**, avec la refonte du processus d'évaluation en cours doivent permettre de mieux tenir en compte les aspirations personnelles de chaque professionnel.

Le développement de **projets** médico-soignants donnent des opportunités de **mobilité** : création de l'USP, développement des activités en santé mentale de l'enfant à l'adulte, renforcement des urgences, création de l'UMJ, UAPED... De quoi évoluer tout au long de sa carrière grâce à la Bourse d'Emploi sur Intranet.

Enfin, la **qualité de vie au travail** est devenu un enjeu central d'attractivité. Travailler au CHSVB, c'est l'opportunité de devenir tuteur, de se former à la communication non-violente et de participer à la politique handicap. Au quotidien, l'accès à une crèche pour ses enfants, au restaurant du personnel et à la cafétéria ont pour objectif de simplifier la vie des professionnels. Une Amicale du Personnel et l'accès aux offres du CGOS sont un complément appréciable pour des aspects de gestion de sa vie personnelle. Des cours de sport collectifs dans les espaces communs sont même accessibles : yoga, atout forme ou circuit training – chacun y peut trouver son activité favorite !

L'attractivité est donc un ensemble complet de processus que travaille de manière continue l'établissement. Chacun peut aussi y contribuer en parlant de son établissement de manière positive : **nous sommes chacun des ambassadeurs du CHSVB !**



EN AVANT VERS UNE NOUVELLE EXPERTISE THÉRAPEUTIQUE

Les personnes avec un diabète de type 1 sont soumises au quotidien à des contraintes de traitement qui souvent altèrent leur quotidien. Obtenir un équilibre glycémique optimal doit donc impérativement s'allier aussi à une amélioration de la qualité de vie.

Depuis le 6 janvier 2023, une innovation majeure est arrivée dans le service de diabétologie : la « boucle fermée » ou le pancréas artificiel.

Cette thérapie est dédiée aux patients déjà équipés d'une pompe à insuline et d'un capteur communiquant avec celle-ci. Par l'intermédiaire du Bluetooth, la pompe adapte d'elle-même la délivrance d'insuline sur un mode de prédiction : arrêt du débit de base en cas de glycémies prédites basses et envoi de micro bolus répétés en cas de glycémies hautes.

L'intérêt de ce système est de limiter la charge mentale liée aux calculs des doses d'insuline. Le patient n'a plus qu'à indiquer la teneur en glucides de ses repas et le début de ses activités physiques. Ce dispositif permet au patient « d'oublier » la présence de la pompe.

La satisfaction des premiers patients qui en bénéficient est très importante. Toutes les études en faveur de cette technologie montrent une amélioration de la qualité de vie et une diminution des survenues des complications.

Ce projet a mobilisé du temps de formations auprès de l'équipe médicale et paramédicale afin d'être centre initiateur. Avec le service de pédiatrie, nous sommes les seuls services à proposer ce système sur tout le territoire du Loir et Cher.

Ce travail a été mené avec l'ensemble de l'équipe. L'entraide et l'investissement de chacun : agents des services hospitaliers, secrétaires, aides-soignants, infirmiers, diététiciens, prestataires de santé, médecins du service, cadre de santé sont la pierre angulaire de la réalisation de ce projet. La mise en œuvre de la « boucle fermée » est une belle réussite !

L'équipe de diabétologie est particulièrement fière de vous présenter ce projet et se tient à votre disposition pour répondre à vos interrogations.

POINT DE VUE DE LA PATIENTE EXPERTE

Pour moi, la Boucle fermée est :

- › Confortable : la pompe prend en charge les variations de la glycémie en leur adaptant au fur et à mesure le débit d'insuline, le calcul des bolus au moment des repas, en fonction du taux de glycémie et du nombre de glucides qui vont être ingérés. Nous n'avons plus à le faire nous-même !
- › Rassurant: la pompe procède à des alertes préventives réclamant des vérifications et des procédures (ex. les re-sucrages) selon le risque signalé (hyper ou hypo ...) C'est particulièrement utile et sécurisant la nuit.
- › Libérant: Compte tenu des ajustements constants et des alertes effectués par la pompe, je suis déchargé de toute une surveillance extrêmement contraignante. Je peux presque "oublier" la pompe pour ne la consulter qu'au moment des bolus ou lors d'alertes. »

Bilan très positif !



Hôpital de Blois : « J'oublie que je suis diabétique » (lanouvellerepublique.fr)



L'équipe de diabétologie

Pour aller plus loin : Vidéos boucle fermée adultes/enfants - CHSVB



ENDOCRINO-DIABÉTOLOGIE DE L'ENFANT

LA BOUCLE SEMI-FERMÉE EN PÉDIATRIE À BLOIS EN 2023

Depuis un an, le service de pédiatrie a mis en place la boucle semi fermée (BF) pour les enfants avec un diabète auto-immun : 14 enfants ont pu en bénéficier en 2022. La qualité de vie de ces patients et de leur famille s'est considérablement améliorée et le retour des patients est 100% positif.

Un papa nous a confié :

« En 6 ans de diabète chez mon enfant je n'ai jamais dormi, depuis la boucle nous dormons enfin, merci infiniment ! »

Une adolescente nous a fait ce retour :

« La BF c'est ma best friend ! »

Et sa maman :

« On l'a adoptée, elle fait partie de la famille, on ne la quittera jamais. »

Pour que cette mise en place se passe en toute sécurité, les familles sont formées à ce nouveau système automatisé par une équipe pluridisciplinaire de diabéto pédiatres, une infirmière puéricultrice formée et une diététicienne pédiatrique. Les familles sont encadrées pour apprendre à manipuler cette nouvelle technologie. Cette dernière va gérer au quotidien le diabète de leur enfant : gestion des bolus automatisés, des hyperglycémies et des hypoglycémies grâce à un capteur relié à une pompe. Cela permet de soulager les familles sur la gestion très chronophage de cette maladie.



Après l'hôpital de jour pluriprofessionnel d'initiation du traitement, il est réalisé par la diabéto pédiatre des vidéos consultations à J2, J7, J15, M1, M2 et une réévaluation à M3 en hôpital de jour, pour valider la mise en place.

Dans notre région, à ce jour, seul l'hôpital de Blois et le CHU de Tours initient la boucle semi fermée en pédiatrie, préconisée par la Société Française de diabétologie pour tout patient sous pompe.

Actuellement, le temps d'attente pour accéder à cette technologie révolutionnaire est de 4 ans. Le prochain objectif du service est de pouvoir déléguer les vidéo consultations par un protocole de coopération aux infirmières puéricultrices et de leur dédier du temps à cette activité, afin que le plus grand nombre puisse y accéder.

L'équipe de diabétologie pédiatrie

La révolutionnaire boucle semi-fermée
(lanouvellerepublique.fr)



Le diabète n'est plus un frein aux
classes vertes (lanouvellerepublique.fr)



LA CRÉATION D'UNE MISSION MÉCÉNAT

AU CHSVB

LE MÉCÉNAT, C'EST QUOI ?

Selon la définition de l'Admical « le mécénat est un don, d'une entreprise ou d'un particulier, à une activité d'intérêt général. Cet engagement peut être réalisé en argent, en nature (don de produits) ou en compétences ».

POURQUOI DÉVELOPPER DU MÉCÉNAT AU CHSVB ?

Au moment de la crise sanitaire du Covid-19, un élan de solidarité spontanée a engendré une multitude de dons au profit du CHSVB et de ses soignants. Afin de fédérer les acteurs du territoire autour de notre établissement et de ses projets, la gouvernance de l'établissement a souhaité lancer une mission de mécénat. Celle-ci permet de soutenir les projets d'amélioration des conditions d'accueil des patients, de leur prise en charge, de l'environnement de soin portés par notre communauté hospitalière.

Avec le soutien de partenaires extérieurs, nous pouvons mener à bien ces projets, et ainsi offrir aux patients, à leurs proches et à la communauté hospitalière de meilleures conditions d'accueil et de soins

COMMENT FAIT-ON DU MÉCÉNAT ?

> En ayant les bons projets :

Un mécène s'engage auprès d'une structure partageant ses valeurs, et autour d'un projet porteur de sens. Au-delà de la mission d'intérêt général, les projets sélectionnés ont en commun la volonté de placer le bien-être au cœur de la démarche. Qu'ils visent à améliorer les conditions d'accueil, de prise en charge ou de travail, le bien-être des patients et de leurs proches reste l'objectif principal.

> En créant un outil dédié au mécénat :

Le CHSVB s'est doté d'un fonds de dotation, structure différente de l'association et de la fondation, afin de réceptionner et gérer les dons destinés à la réalisation de nos projets. Le Fonds CARIS – Culture, Accueil, Recherche et Innovation en Santé – est officiellement créé depuis mars 2023 et permet une gestion indépendante de celle de l'hôpital.

Avec bientôt la possibilité de donner en ligne via notre site internet, le Fonds CARIS a vocation à soutenir le CHSVB dans la réalisation de ses projets, au service des patients et des personnels.

DES EXEMPLES DE PROJETS DÉJÀ RÉALISÉS GRÂCE AU MÉCÉNAT ?

> Le jardin thérapeutique de l'Unité de Soins Palliatifs - Mécène Fondation Truffaut



> Un spectacle de Magie intergénérationnel, entre résidents des EHPAD et enfants du CAMSP par la Maison de la Magie de Blois.



Océane BONNIN, Chargée de mécénat
Comité de rédaction,



Vous souhaitez découvrir les futurs projets soutenus par nos mécènes ? Suivez le Fonds CARIS sur les réseaux !



OUVERTURE DE L'UMJ

UNE NOUVELLE ÉTAPE DANS LA PRISE EN CHARGE DES VICTIMES DE VIOLENCE

Article en version longue sur la page intranet de l'UMJ

L'Unité Médico-Judiciaire (UMJ) de l'hôpital de Blois est opérationnelle depuis le 2 janvier 2023 et agit principalement sous le ressort du Tribunal Judiciaire de Blois. Elle a pour mission de réaliser les actes médicaux à la demande de la Justice. L'UMJ est située à proximité des urgences, en face du service de réanimation et est le centre de référence du Loir-et-Cher en médecine légale.

L'UMJ de Blois assure, sur réquisition judiciaire, quel que soit l'âge des victimes, l'ensemble des missions attendues par la Justice comprenant essentiellement :

- > Les examens des victimes de violences volontaires (physiques, psychologiques, sexuelles...) ou involontaires (accidents du travail, accidents de la circulation routière...)
- > L'évaluation de la compatibilité avec la mesure de garde à vue
- > Les examens de corps ou levées de corps.

Les victimes sont principalement vues en consultation programmée dans les locaux de l'UMJ mais peuvent aussi être examinées en urgence dans 3 situations : auteur présumé en garde à vue, agression sexuelle récente (réalisation de prélèvements) ou constat de lésions traumatiques graves avant les soins. Une victime hospitalisée

peut également être examinée par le médecin légiste à la demande de la Justice.

À l'issue de la consultation, le médecin légiste rédige un rapport médico-légal (réponse à la mission de la réquisition judiciaire) envoyé directement à l'autorité requérante.

En-dehors des horaires de l'ouverture de l'UMJ, la permanence pour les examens médico-légaux (urgents uniquement) est assurée par les praticiens du réseau de proximité.

L'UMJ travaille en étroite collaboration avec l'UAPED où le médecin légiste peut se rendre en cas de demande d'examen médico-légal par la Justice sur les enfants accueillis à l'UAPED.

Contrairement à l'image véhiculée par les médias, le médecin légiste n'est pas le médecin des morts mais le médecin des victimes de violence dans leur globalité.

Dr Estelle BONNOT, Médecin légiste et responsable de l'UMJ

Coordonnées de l'UMJ :

☎ 02 54 55 61 85 ✉ umj41@ch-blois.fr
Du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h

UAPED

UNITÉ D'ACCUEIL PÉDIATRIQUE DES ENFANTS EN DANGER

L'UAPED accueille, depuis le 5 décembre dernier de façon pluridisciplinaire les enfants et adolescents victimes ou suspectés de maltraitance adressés par le médecin traitant, la Protection Maternelle et Infantile (PMI), la médecine scolaire, la famille, les urgences, ou sur réquisition judiciaire.

Une salle d'audition sécurisante et adaptée au recueil de la parole de l'enfant est à la disposition de la police et de la gendarmerie afin de ne pas multiplier les lieux de répétition du traumatisme. En effet « REDIRE C'EST REVIVRE » (La voix de l'enfant).

Les quatre objectifs principaux:

- > Créer un lieu dédié à l'accueil des mineurs victimes avec une équipe médico-soignante formée et pluridisciplinaire (médecin, psychologue, puéricultrice, secrétaire médicale)
- > Apporter une réponse structurée aux besoins du territoire départemental,
- > Accueillir et recueillir la parole du mineur dans des conditions adaptées et sécurisantes
- > Améliorer pour les mineurs victimes l'accès aux soins d'aval et la mise en place d'un parcours de soins si nécessaire.

Voici l'accompagnement type de l'enfant dans notre unité :

- > Suite au dépôt de plainte, le procureur saisit un officier de police judiciaire qui réquisitionne l'UAPED.
- > L'enfant est auditionné dans notre salle « Mélanie », adaptée à un public d'enfant. Il est toujours accompagné de la référence, infirmière puéricultrice, et reçu par le médecin et la psychologue. Les documents nécessaires à la poursuite de l'enquête préliminaire (examen médical, compte rendu d'examen psychologique, et si besoin, information préoccupante, signalement...) seront ensuite établis.

Cette ouverture a été rendue possible grâce au travail réalisé en amont par les professionnels du CHSVB et l'association de victimes « La Voix de l'enfant. »

Depuis le 1er janvier 2023, nous avons accueilli 33 enfants dans nos locaux, dont 14 sur des réquisitions judiciaires et 7 signalés. Des Informations Préoccupantes (IP) supplémentaires ont été effectuées par la suite.

Virginie Hilaire, Infirmière puéricultrice, UAPED



UNE JOURNÉE AU LABORATOIRE DE BIOLOGIE MÉDICALE

Un vaste bâtiment à droite du hall d'entrée : le Laboratoire de Biologie Médicale. Si vous aviez l'opportunité de pénétrer dans son antre, que vous révélerait-il ? Qui sont ces quarante femmes et hommes qui œuvrent pour la santé d'autrui ? Je vous invite à découvrir le monde fascinant de mon laboratoire !

6h55 : technicienne, je vais relayer mon collègue après ses dix heures de travail nocturne. Les analyses sont effectuées 24h/24 7j/7 pour assurer la permanence des soins : les examens d'urgences n'ont pas d'horaires !

7h30 : ouverture des consultations externes. Une des missions du laboratoire : accueillir tout patient extérieur pour réaliser les examens prescrits. Une secrétaire est chargée d'enregistrer les dossiers et deux techniciens effectuent les prélèvements sanguins à analyser.

8h00 : la majorité de l'équipe est à l'œuvre ! Secrétaires, techniciens, aides de laboratoire, coursière, cadre et biologistes, autant de compétences complémentaires pour un même objectif : des examens fiables au service de la santé des patients.

Les aides de laboratoire, présents sur le site dès 5h55 ont préparé les locaux, s'apprêtent à réceptionner les nombreuses commandes de réactifs et approvisionner les services de l'hôpital en consommables.

La coursière commence sa tournée dans les services de l'hôpital pour acheminer les prélèvements au laboratoire.

L'équipe du secrétariat réalise les diverses tâches administratives : enregistrements, distribution des résultats, envois d'analyses à l'extérieur, facturation, archivage, et toute autre activité de secrétariat.

Les techniciens sont à leur poste, à Blois et au CH de Romorantin. Polyvalents, ils peuvent travailler dans divers secteurs dont la bactériologie,

l'hématologie, la biochimie, la biologie moléculaire. Certains réceptionnent les prélèvements, d'autres sont à des postes de techniques manuelles et d'autres encore ont préparé leurs précieux alliés : **les automates** du laboratoire !

Ces derniers, au nombre d'environ cinquante, utilisent des technologies complexes et fonctionnent parfois sans discontinuer, ce qui nécessite des maintenances quotidiennes et la gestion de pannes éventuelles.

Les techniciens réalisent la phase analytique qui inclut de nombreuses vérifications pour garantir la fiabilité des résultats, entre autres via les contrôles de qualité, analysés à plusieurs reprises dans la journée. Ils gèrent aussi la validation analytique, les commandes de réactifs et la rédaction de documents qualité. Leurs fonctions sont extrêmement diversifiées, ce qui nécessite une formation de plusieurs semaines, suivie d'une habilitation par un des cinq biologistes.

Les biologistes ont la responsabilité des différentes phases des examens de biologie médicale, de la communication avec les professionnels de santé, de l'équipement technique et informatique, de la mise en œuvre du système qualité, et de la gestion de toute situation d'urgence. Ils travaillent en étroite collaboration avec le cadre du laboratoire.

La cadre a un rôle majeur dans l'animation, l'encadrement et la fédération de notre équipe. Relations humaines, plannings, formations, assurance qualité, équipements et projets, communication avec les divers responsables de l'établissement hospitalier, autant de fonctions interactives et essentielles pour l'organisation et la vie du laboratoire.

Vous l'aurez compris, tous les corps de métiers sont interdépendants ! Le laboratoire est un ensemble complexe qui demande une organisation et une gestion rigoureuse. Notre laboratoire est accrédité par le Cofrac, une reconnaissance de la qualité du travail et de l'exactitude des résultats rendus.

Chaque jour est une nouvelle aventure où les notions d'aide au diagnostic, d'urgence et de qualité cohabitent grâce à l'ensemble de notre équipe. Je suis fière d'en faire partie !

*Cécile Pétré, Technicienne de laboratoire,
Comité de rédaction*

ARRIVÉES ET DÉPARTS

Bienvenue à...

BENS Guido, Dermatologie, 100 % (01/01/2023)
 BONNOT Estelle, UMJ, 100 % (01/01/2023)
 CASTILLO ALVARADO Jorge Mario, Psychiatrie, 100 % (20/03/2023)
 COUSTILLERES François, Infectiologie, 80 % (01/02/2023)
 DU FONTBARE Christophe, UCC, 10 % (03/02/2023)
 KATTAN Diana, Gynécologie-Obstétrique, 100 % (27/03/2023)
 MAREAU Antoine, SAU SAMU SMUR, 100 % (01/03/2023)
 PALADINI Clémence, CPEF-CIVG, 20 % (8/02/2023)
 RAZAFIMAHALEO Annie, Gynécologie-Obstétrique, 50 % (01/02/2023)

Au revoir et merci à...

BELIGNE Georges, UCC, 20 % (01/01/2023)
 EL GHALI Donia, SAU, 100 % (13/01/2023)
 FLATTET Céline, Pharmacie, 90 % (01/03/2023)
 FOUQUET Mélanie, Urologie, 100 % (21/01/2023)
 GIRARD Gilles, Chirurgie Orthopédique, 100 % (01/01/2023)
 LEMASLE Léa, Anesthésie, 100 % (21/03/2023)
 PLAVOSIN Paul, Ophtalmologie, 100 % (13/03/2023)
 ROCHON Charles-Edouard, Anesthésie, 100 % (16/01/2023)



Nous vous invitons à retrouver les départs et les arrivées des personnels non médicaux [ici](#)



RDV sur intranet pour obtenir la liste complète des formations :
 Direction/Direction des Ressources Humaines et des Affaires Médicales/Formation/
 Programmes 2^{ème} semestre 2023

Bonjour à tous,
 Je me permets de vous écrire ces quelques lignes afin de pouvoir rendre un dernier hommage à mon papa le Dr Outabachi qui est malheureusement décédé le 03 avril.
 Mon papa était radiologue au Centre Hospitalier de Blois depuis environ 20 ans maintenant. Cet hôpital était sa deuxième famille, il y aura passé plus de temps qu'avec nous.

Pour ceux qui le connaissaient, il était toujours souriant, d'une gentillesse et d'une générosité sans limite, et surtout un excellent médecin. Toute sa vie il se sera battu pour faire reconnaître ses compétences, lui médecin étranger venu en France pour nous offrir à nous sa famille une vie meilleure.

Il a toujours été un exemple pour moi, c'est lui qui m'a transmis son amour pour la médecine, j'ai voulu le rendre fière en devenant médecin à mon tour. Il aimait tellement son travail et ses collègues, je vous remercie d'avoir pris soin de lui et d'avoir été sa deuxième famille.

Prenez soin de vous et de vos proches.
 J'espère que vous comprendrez et apprécierez ma démarche.

Dr OUTABACHI Kamar (sa fille)





Alice vit à 100 à l'heure. Pour sa santé, elle n'a pas hésité une seconde.

MGEN Santé Prévoyance Hospitaliers

Couverture santé, maintien de salaire, pack service vie pro

6 mois

de cotisation
offerts*



Santé

3 garanties Santé progressives pour être bien remboursé de la tête aux pieds, comprenant :

- les soins courants : médecin généraliste ou spécialiste, médicaments ainsi que l'optique, le dentaire et l'audiologie,
- l'hospitalisation : honoraires médicaux et chirurgicaux, chambre particulière...
- la médecine douce : ostéopathie, acupuncture...



Prévoyance

2 niveaux de garantie Prévoyance pour préserver votre niveau de vie en cas d'arrêt de travail.



La couverture des primes intégrée.

*Tout nouveau Membre Participant à l'offre MGEN Santé Prévoyance Hospitaliers (MSPH) bénéficie de 3 mois gratuits à l'adhésion, 2 mois gratuits au 1er anniversaire de l'adhésion et 1 mois gratuit au 2ème anniversaire de l'adhésion pour sa cotisation et celle de ses bénéficiaires. Cette offre est réservée à tous les nouveaux Membres Participants MGEN adhérant à l'offre MSPH ainsi qu'aux Membres Participants jeunes précédemment couverts par l'offre OJI. Offre promotionnelle valable jusqu'au 30 juin 2023.

MGEN. Première mutuelle des agents du service public

Prenez rendez-vous dans votre section

MGEN Section de Loir-et-Cher
5 rue Copernic
41260 LA CHAUSSEE ST VICTOR

Réalisez votre devis personnalisé

 09 72 72 20 80

 Espace personnel sur mamutuelle.

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max Hymans - 75748 PARIS CEDEX 15. RESSOURCES MUTUELLES ASSISTANCE, Union d'assistance soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire SIREN sous le numéro SIREN 444 269 682 - Siège sociale : 46, rue du Moulin - CS 32427 44124 VERTOU CEDEX. Document publicitaire n'ayant pas de valeur contractuelle. Le détail des garanties et conditions figure aux Statuts et Règlements mutualistes collectifs remis lors de l'adhésion. Ne pas jeter sur la voie publique.